

NOUVELLES des Sociétés de Chaumont: avril, mai, juin 1979.

o F.C. CHAUMONT : Matches à Chaumont, le dimanche dès 10 h oo.

22 avril: ESPAGNOL Ib    29 avril: CORNAUX II  
6 mai: GORGIER Ia    13 mai: DOMBRESSON Ia  
20 mai: MARIN III    Le terrain est maintenant  
aux normes fédérales: 46x100 m. (Les normes minima  
étant de 45x90 m., les normes maxima de 90x120 m.)

o SKI - CLUB DE FOND ET DE TOURISME :

Résultats du concours interne, du 10 mars 1979:  
MINIMES : Yan Béguin    O.J. : Didier Fatton  
DAMES: Marianne Neuhaus    JUNIORS: Christ. Fatton  
SENIORS: E. Schertenleib j.    POPULAIRE: D. Chevalier  
Assemblée générale: vendredi 18 mai: Petit-Hôtel.  
"" TROPHEE Chaumont-CHASSERAL: dimanche 22 juillet. ""

o GROUPEMENT DE VULGARISATION AGRICOLE :

Mardi 13 mars, le groupement a visité les dépôts  
des Fabriques de Tabac Réunies (FTR) à Onnens VD.  
Visite intéressante et très réussie.

**NOUVELLE BREVE :**

Le Dr. Henri ROBERT a arraché, aux échecs, un nul  
au grand champion Victor KORTCHNOI. Toutes nos  
félicitations à notre membre.

Les COMMUNICATIONS ou NOUVELLES BREVES sont recueillies  
par Pierre PFUND, membre de notre comité, tél. 33.49.22  
Dime 78, 2000 Neuchâtel.

Pour vos adresses professionnelles et privées,  
Pour la distribution de vos prospectus,  
Pour toute campagne de publicité

UNE SEULE ADRESSE :

BUREAU D'ADRESSES ET DE PUBLICITE DIRECTE  
Vy d'Etra 11 - 2000 - Neuchâtel  
tél. 038 - 33.51.60



MARS 1979 Société d'intérêt public de Chaumont N. 4

Chère amie,  
Cher ami,

Notre récent prospectus sur Chaumont a été  
favorablement accueilli.

La radio romande, la TV, la Suisse, la Tribune  
de Lausanne, la FAN, le Bulletin officiel ont bien voulu  
en parler.

Vous pouvez obtenir ce dépliant chez M. Montandon  
à la station du funiculaire ou à notre prochaine assemblée  
générale.

Les 2 pages intérieures de notre bulletin  
contiennent un exposé de M. André Schertenleib sur :

L'invasion des pinsons du Nord dans la région de Neuchâtel  
Hiver 1977-1978. Nos félicitations à notre membre.

o Nous vous recommandons la soirée du CHOEUR MIXTE  
samedi 5 mai 1979 : Chants - Sketchs - Pièce moderne -  
Après le spectacle D A N S E dans les locaux du collège.  
Spectacle supplémentaire en cas de besoin: dimanche 6 mai

"CULTES" à la CHAPELLE le dimanche de 11h à 12hoo.



8 avril Accueil : A. Ratzé Orgue : J.P. Renaud  
13 mai " V. Ryser " "  
10 juin " E. Michaud " "

tél. Pasteur Jean-Louis L'Eplattenier 33.31.31  
tél. Pasteur André Clerc 31.95.55

## L'INVASION DES PINSONS DU NORD DANS LA RÉGION DE NEUCHÂTEL, HIVER 1977-1978

En novembre 1977, une information émanant de la Station Ornithologique Suisse de Sempach, relatait la présence dès le 12 novembre de cette année, dans la région de Bâle-campagne, d'énormes vols de Pinsons du nord, *Fringilla montifringilla* L. Cela n'était que le prélude d'une spectaculaire invasion de ce splendide fringille nordique qui apparaît chez nous chaque hiver en nombre plus ou moins variable.

Le 20 novembre un «dortoir» était découvert dans le Rôserental (BL). Le nombre des Pinsons y venant dormir est estimé de manière très variable, mais comprend certainement plusieurs millions d'oiseaux. D'autres dortoirs sont dès lors observés notamment près de Lucerne et dans le canton de Schaffhouse. Ils ont une concentration de la même importance que celui de la campagne bâloise. Le 28 novembre nous devions aussi découvrir un dortoir neuchâtelois. En effet dès le 19 novembre déjà, il était possible d'observer dans la région de Neuchâtel d'importants groupes de Pinsons du nord qui se déplaçaient en tout sens le long du Jura.

Le samedi 27 novembre 1977, il n'y avait pas de neige, nous nous rendons à Chaux-de-Fonds avec des collaborateurs du Groupe d'Études Ornithologiques de Neuchâtel (GEON). Tout au long de la route nous observons des milliers de Pinsons du nord qui par

vagues de plusieurs centaines s'y déplacent. Les oiseaux s'envolent de devant nous, passent par-dessus nos têtes pour aller se poser à nouveau derrière nous, sur la route et ses accotements. Ils forment un tapis mouvant de feuilles mortes et font un bruit pareil au vacarme d'une cascade. Le lendemain, voyant passer d'innombrables bandes de Pinsons devant ma fenêtre, je résolus de faire une brève exploration dans la forêt voisine. Je découvre à 16 heures l'emplacement où convergeaient tous ces oiseaux. Ce dortoir est situé sur de grands hêtres qui bordent de part et d'autre une petite combe, la Combe-Cervay à la Coudre au-dessus de Neuchâtel.

Par une méthode qui tend à évaluer le volume et l'écoulement du flot des oiseaux qui arrivent et déferlent au-dessus des arbres et jusque dans le sous-bois durant plus d'une heure, je compte environ 80000 à 100000 oiseaux qui viennent dormir chaque soir du 28 décembre 1977 à fin janvier 1978. Nous installons à proximité une place de nourrissage qui nous permettra de faire d'intéressantes observations.

Nous constatons notamment que les groupes arrivent chaque soir entre 15 h. 30 et 17 h. en un va-et-vient continu. Ils évoluent et se déplacent longuement dans les alentours avant de se poser. Certains s'abattent autour d'une petite fontaine qui répand son eau débordante en de nombreuses flaques où les oiseaux s'ébrouent et s'abreuvent. Le tout est accompagné d'un immense vacarme d'ailes et de cris. Cette instabilité qui prélude au repos est due à la présence aux alentours du dortoir de nombreux rapaces qui viennent prélever leur pitance avant la nuit. En effet nous comptons régulièrement dès la fin de l'après-midi pas moins de 3 Buses variables, *Buteo buteo* L., 2 Eperviers d'Europe *Accipiter nisus* L., et un couple d'Autours des palombes, *Accipiter gentilis* L. Ils sont disséminés dans les arbres voisins et foncent tour à tour sur les groupes arrivants. Tandis que le soir descend et que la lumière baisse, les oiseaux se calment peu à peu. La couronne des grands arbres semble avoir retrouvé son feuillage estival tant les oiseaux sont nombreux dans la ramure. Quand la nuit est totale on entend encore ici ou là le chuintement d'un oiseau qui rêve ou le bruissement d'une aile provoqué par une bousculade.

Très tôt, à l'aube naissante, c'est le babil général. Chacun est occupé à remettre de l'ordre dans son plumage. De brèves disputes éclatent, et, tout à coup, sous l'impulsion d'un ordre invisible et inattendu, comme une explosion, c'est l'envolée générale. Les groupes de la veille se reforment et repartent, qui à l'est, qui à l'ouest à la recherche d'une nourriture tant attendue. Ces groupes peuvent se disperser jusqu'à 50 km. à la ronde et reviennent en fin de journée.

Quelques attardés subissent les attaques d'un rapace avant de disparaître à leur tour, et la place devient déserte. Sous le dortoir gisent ici et là les cadavres de ceux que l'âge, la fatigue ou les maladies qu'engendre la promiscuité, ont surpris dans leur sommeil. Nous avons trouvé le cadavre d'un ♂ adulte qui portait à la patte gauche, une bague russe. Auprès de cette place de nourrissage nous avons bagné plus de 300 de ces Pinsons.

Le Pinson du nord est aussi connu sous le nom de Pinson des Ardennes parce que les oiseleurs de cette contrée forestière le capturaient en grand nombre au passage. Il est à peine plus petit que l'espèce commune, il est plus svelte, il se distingue surtout par la longue tache blanche s'étendant sur les reins, très visible à l'envol. La gorge et la poitrine sont colorées de roux, le ventre est clair. Le mâle porte des épaulettes orangé vif.

Quand il séjourne en automne et en hiver dans notre pays, les graines deviennent sa nourriture essentielle, et, entre toutes, les faines du hêtre. De la fructification bonne ou médiocre de cette essence dépend le séjour en masse ou l'absence du Pinson du nord en hiver. Ces oiseaux hivernent un peu partout dans nos pays, et jusqu'à la Méditerranée. Ils arrivent chez nous déjà à fin septembre, les derniers repartent au début avril.

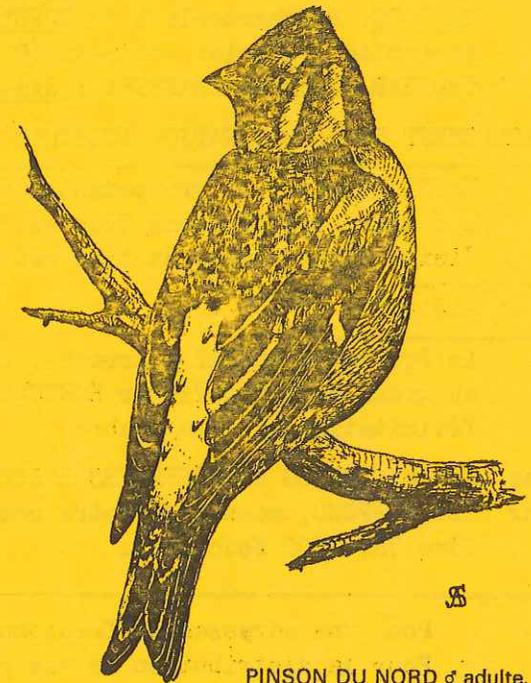
Les autres, le gros de la population des migrants est déjà sur le chemin du retour qui les conduira sur les lieux de nidification en Europe septentrionale au delà du 65° N., de la Finlande au nord de la Russie. Ils n'arriveront pas tous à bon port car tout au long de cette grande aventure de la migration, tant à l'aller qu'au retour, la fatigue, la maladie et les rapaces auront fait des coupes sombres dans les rangs de cette gente vagabonde.

Des phénomènes d'une ampleur que nous avons connue cet hiver ne se produisent que rarement. Au cours des dernières décennies, les hivers 1900-1901, 1922-1923, 1945-1946, 1950-1951, 1965-1966 et enfin 1977-1978 ont vu ces invasions spectaculaires. Pourquoi cela ne se produit-il pas chaque année? La réponse ne peut venir que du Nord...

André Schertenleib

### Ouvrages consultés

Paul Géroutet «Les Passereaux III». Delachaux & Niestlé à Neuchâtel. Station Ornithologique Suisse de Sempach. Bulletin d'informations N° 142. André Schertenleib. Fichier Ornithologique du canton de Neuchâtel et GEON.



PINSON DU NORD ♂ adulte.